

genoux, le corps appuyé sur un soldat, il termina trente-trois ans d'apostolat par un glorieux martyr.

Ainsi périrent les chefs de cette église persécutée. Mais l'Église n'est jamais plus forte que lorsqu'elle semble terrassée et vaincue. La grâce divine devait bientôt triompher magnifiquement de la faiblesse annamite.

LE MARTYRE DE ST-PIERRE (1)

De l'an 49 à l'an 66, les actes de St-Pierre sont enveloppés d'une grande obscurité. A peine quelques points lumineux, épars à travers ces dix-sept ans, peuvent diriger l'historien en marquant avec certitude le passage de l'apôtre.

Parti de Rome en 49, Pierre visita successivement les chrétientés d'Orient, tint le concile de Jérusalem, où la question du Judaïsme fut définitivement tranchée, assista à la mort de la sainte Vierge, et entreprit de nombreux voyages apostoliques en Italie, en Espagne, en Gaule, même, dit-on, en Afrique. Il n'entre pas dans notre travail de discuter les raisons qui infirment ou corroborent les données plus ou moins précises de la tradition et des documents sur la fondation par l'apôtre des nombreuses Églises qui en revendiquent l'honneur. Pendant cette longue période, le pontife ne fit que de rares apparitions à Rome, où sa présence était exposée à mille dangers. A l'avènement de Néron, les Juifs respirèrent et purent reprendre le chemin de Rome. La paix ne fut pas longue pour les chrétiens. L'an 64, comme nous l'avons vu, fut le signal d'une horrible persécution qui mit à un dure épreuve la foi des enfants de saint Pierre. Ils se montrèrent dignes de leur père. Leur courage héroïque força l'admiration, et leur mort paisible et joyeuse fut pour beaucoup un salutaire enseignement.

Le cœur de l'apôtre s'émut de pitié au récit de tant de tortures. Son Église était dévastée, ses enfants dispersés, la désolation et la ruine menaçaient son œuvre la plus chère : il résolut d'apporter à tous la consolation et la force de sa présence. L'an 66, Pierre était à Rome. La lutte suprême allait s'engager entre le premier pape et le monstre

(1) St-Pierre de Rome, R. P. D. A. Morthier.